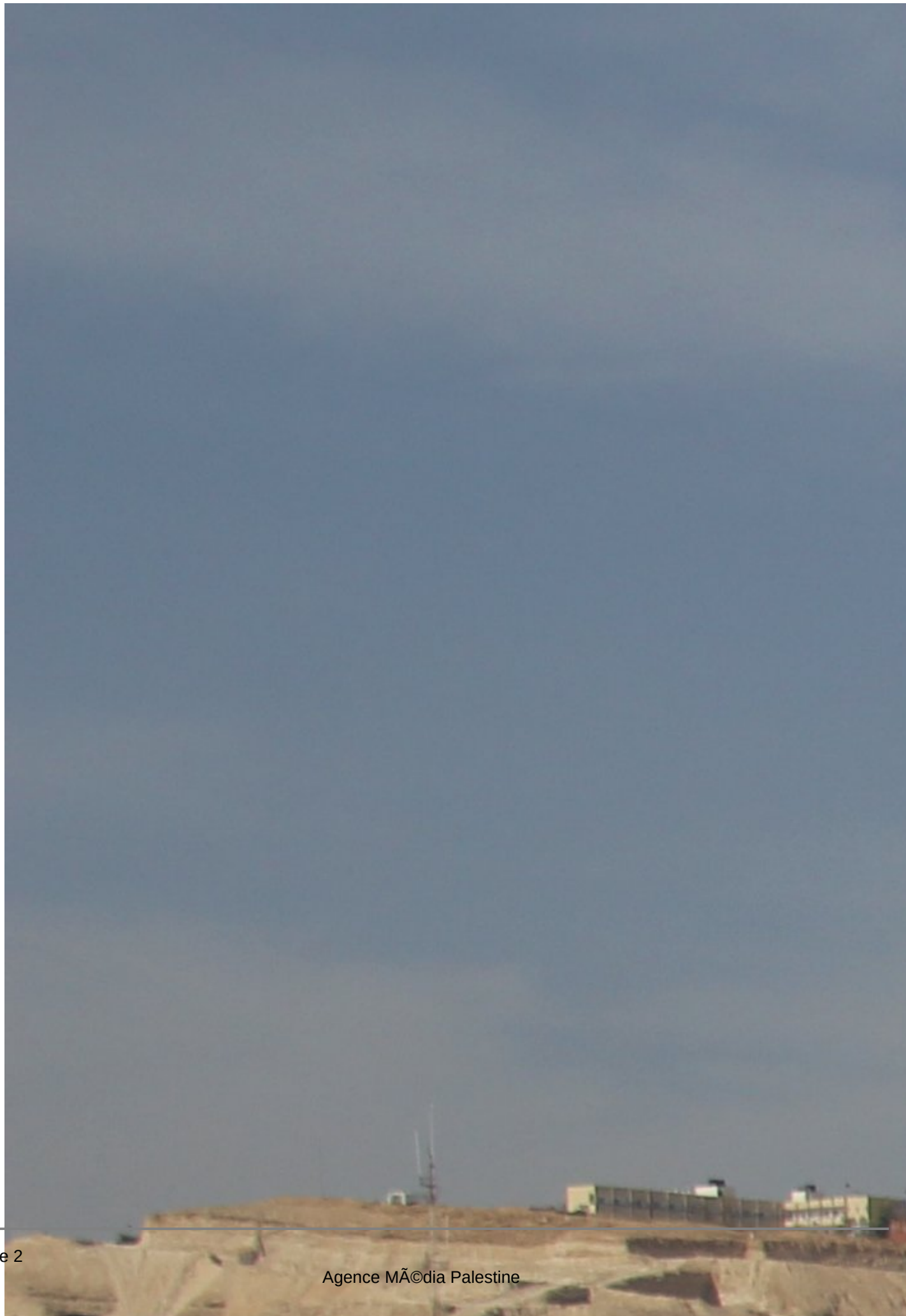


EN IMAGES : Les vestiges du palais de Hicham, un chÃ¢teau omeyyade au cÅ?ur de la Palestine

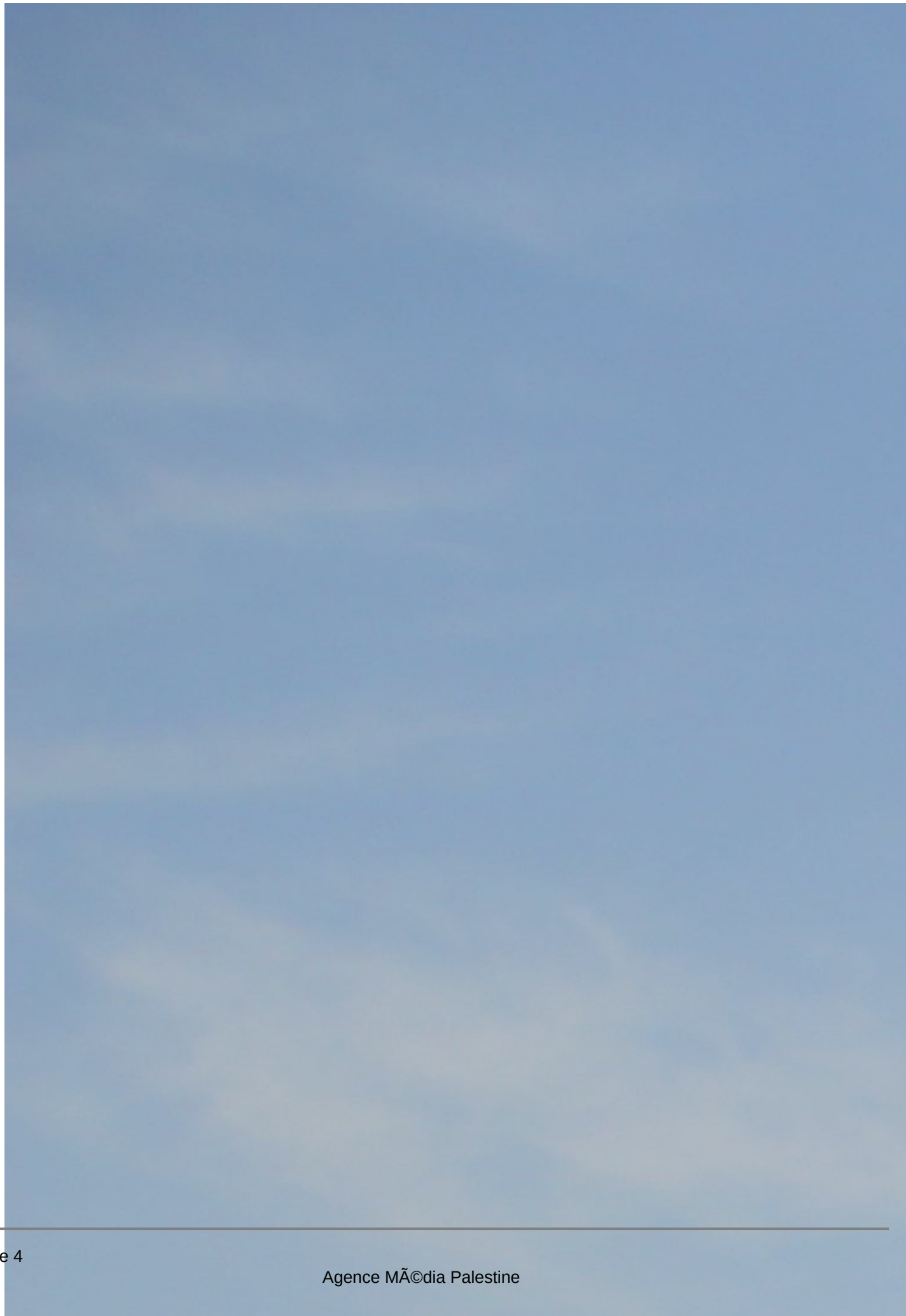
Description

Le 7 janvier 2022, par Atef Daglas

Le site, qui se trouve dans la ville de JÃ©richo, en Cisjordanie occupÃ©e, date du VIIIe siÃ¨cle et comporte lâ??un des plus vastes sols en mosaÃ¯que du monde.



Le palais de Hicham est un chÃ¢teau omeyyade datant du milieu du VIII^{e} siÃ¨cle et lâ??un des sites archÃ©ologiques les plus importants de la Cisjordanie occupÃ©e. Sa construction aurait Ã©tÃ© initiÃ©e sous le rÃ¨gne du calife omeyyade Hicham ibn Abd al-Malik (691-743). SituÃ© dans la ville de JÃ©richo, il se caractÃ©rise par sa conception structurelle complexe et ses espaces intÃ©rieurs Ã©laborÃ©s, inspirÃ©s des souverains byzantins prÃ©islamiques de la rÃ©gion. Le palais, qui comporte lâ??un des plus vastes sols en mosaÃ¯que du monde, Ã©tait utilisÃ© par les Omeyyades comme lieu de repos durant les mois dâ??hiver. (Photos : Atef Daglas)



En 749, un sÃ©isme a frappÃ© la vallÃ©e du Jourdain et dÃ©truit une grande partie du palais. NÃ©anmoins, depuis une vingtaine dâ??annÃ©es, les autoritÃ©s palestiniennes travaillent Ã la restauration du site dans le but de lui redonner son lustre dâ??antan, avec lâ??aide de donateurs internationaux. Le palais Ã deux Ã©tages sâ??Ã©tendait autrefois sur une superficie dâ??environ 30 000 mÃ¨tres carrÃ©s, divisÃ©e en 22 sections. Les installations comprenaient un grand hammam, une mosquÃ©e, une fontaine et des murs dâ??enceinte.



Sous le dÃ´me du hammam se trouve lâ??une des plus grandes fresques en mosaÃ¯que au monde, composÃ©e de pierres de 21 couleurs diffÃ©rentes. La fresque dÃ©corative reprÃ©sente un panier de fleurs entourÃ© de formes gÃ©omÃ©triques, constituant une rose qui sâ??Ã©tend vers lâ??extÃ©rieur.

Eyad Hamdan, directeur du bureau du ministÃ¨re du Tourisme Ã JÃ©richo, explique Ã *Middle East Eye* que pour crÃ©er une mosaÃ¯que aussi vaste, des pierres ont Ã©tÃ© collectÃ©es dans toute la Palestine. Â« Pour rÃ©aliser un mÃ¨tre carrÃ© de mosaÃ¯que, il fallait 10 000 petites pierres, certaines dâ??un centimÃ¨tre carrÃ©. On peut donc imaginer lâ??ampleur du travail que constitue une surface de 827 mÃ¨tres carrÃ©s. Il y a mÃªme des pierres qui sont plus petites que Ã§a Â», affirme-t-il.

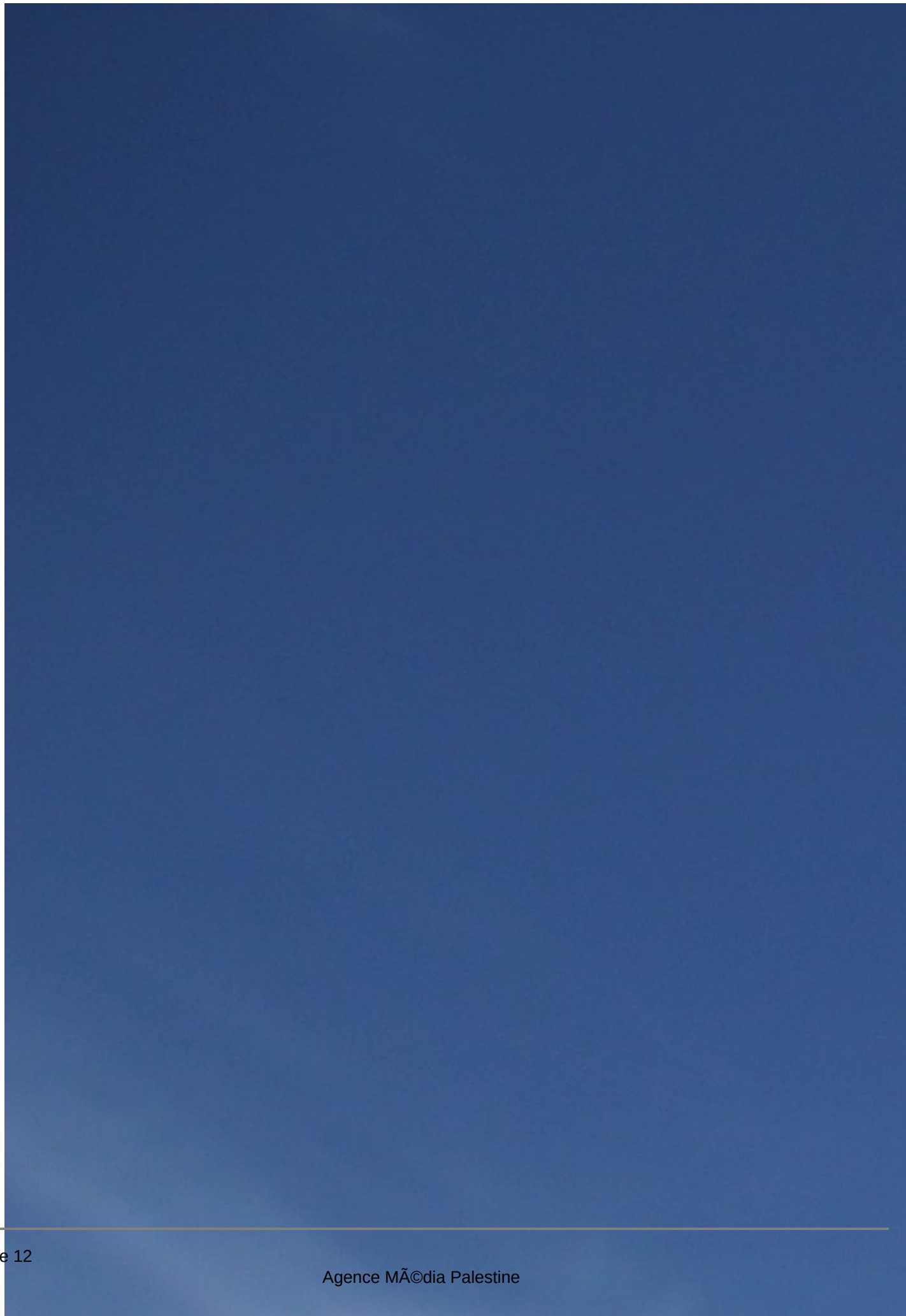
Â« Les pierres provenaient de villes et de rÃ©gions de toute la Palestine â?? les pierres blanches Ã©taient de HÃ©bron, les jaunes de Bir Zeit et les noires de Nabi Moussa, prÃ¨s de la mer Morte. Les pierres rouges sont de JÃ©rusalem et de BethlÃ©em. Â»



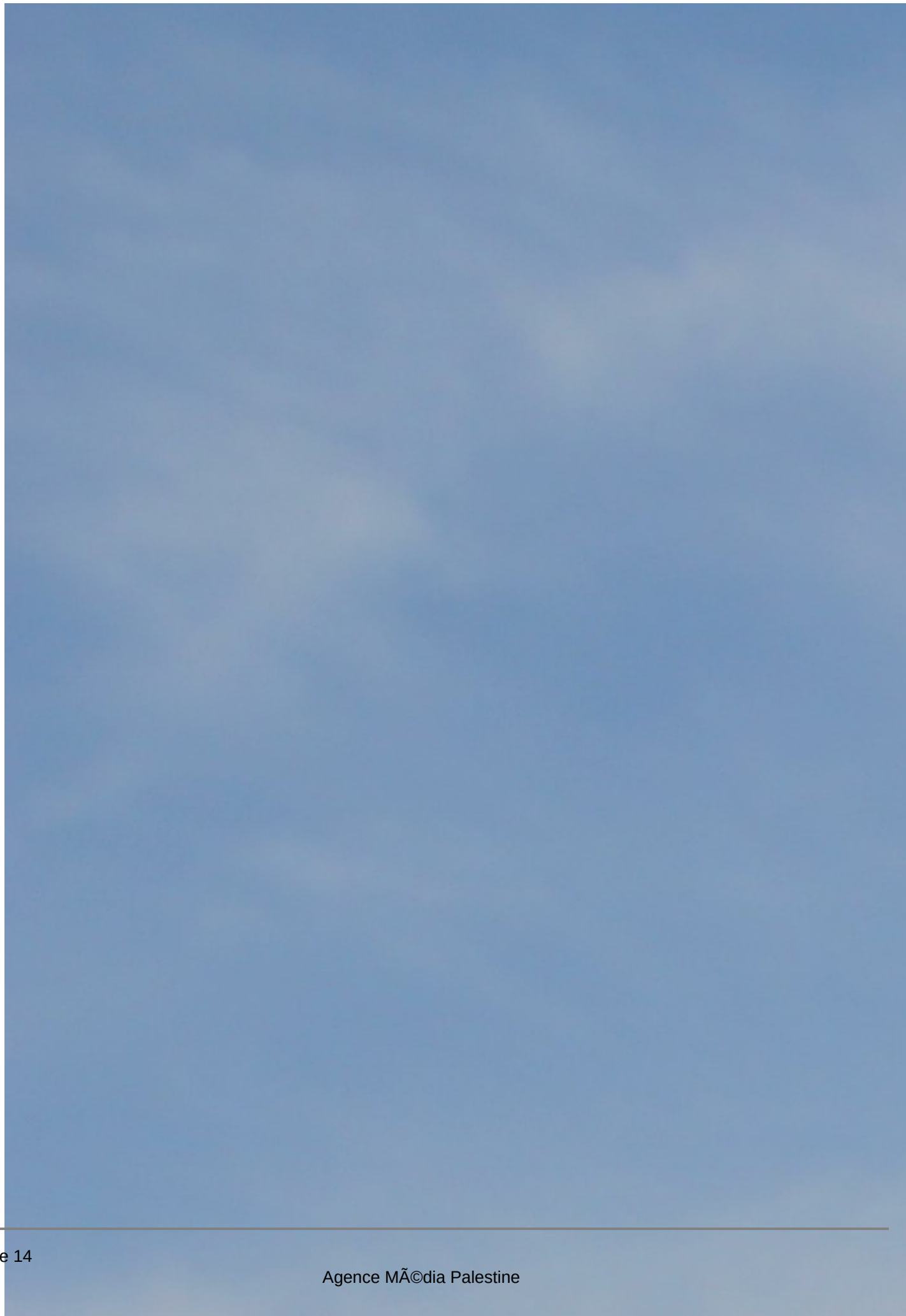
Le hammam, deuxiÃ¨me plus grand bÃ¢timent du site, couvre une superficie dâ??environ 30 mÃ¨tres carrÃ©s et se trouve au nord du palais. Les arches arrondies ont Ã©tÃ© conÃ§ues pour soutenir la structure du bÃ¢timent et ses briques ont Ã©tÃ© fabriquÃ©es Ã partir dâ??argile cuite. Des pierres sculptÃ©es, des statues et des fresques ornaient le hammam et la salle de rÃ©ception.



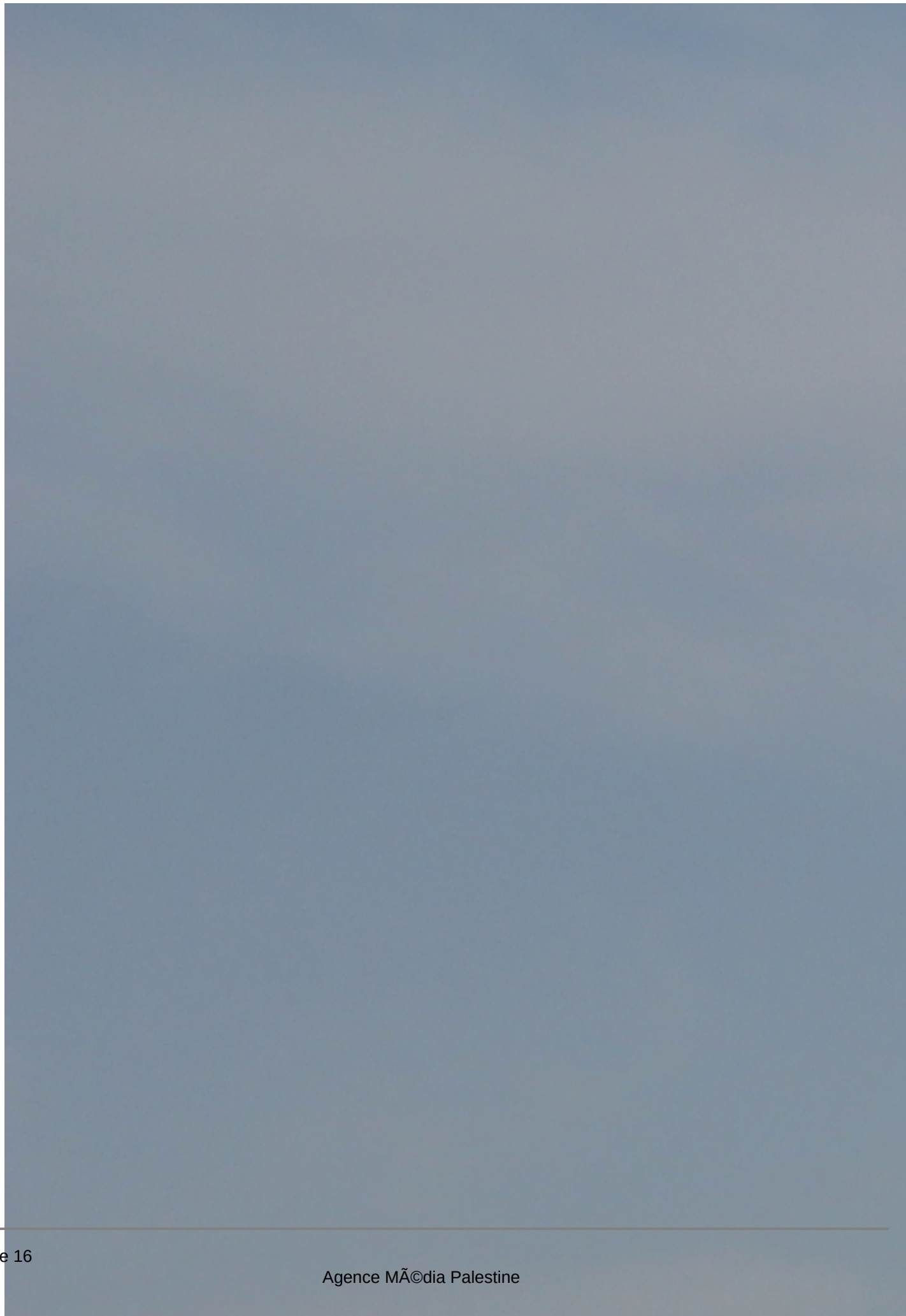
Lâ??un des Ã©lÃ©ments les plus remarquables et les plus cÃ©lÃ¨bres du palais est lâ??arbre de vie, une fresque situÃ©e dans le *diwan* du calife, oÃ¹ il recevait ses invitÃ©s. La fresque est truffÃ©e de symboles philosophiques et reflÃ¨te la nature de la vie. Ã? la droite de lâ??arbre, un lion dÃ©vore une gazelle, tandis quâ??Ã gauche, deux autres gazelles broutent paisiblement. Ces images symbolisent la dualitÃ© de la vie : le bien et le mal, la guerre et la paix. Le *diwan* contenait Ã lâ??origine un certain nombre de statues, qui ont depuis Ã©tÃ© dÃ©placÃ©es au MusÃ©e palestinien de JÃ©rusalem, Ã©galement connu sous le nom de MusÃ©e archÃ©ologique Rockefeller.



De nombreuses sculptures en stuc Ã©taient utilisÃ©es sur lâ??ensemble du site, notamment pour dÃ©corer les murs, les arches, les plafonds, les niches, les fenÃªtres et les balcons. Certains des motifs et sculptures les plus impressionnants ont Ã©tÃ© trouvÃ©s dans le *diwan* et dans la salle de rÃ©ception. Les sculptures reprÃ©sentaient des Ãªtres humains, des animaux et des plantes, ainsi que des motifs gÃ©omÃ©triques. La salle de rÃ©ception et lâ??entrÃ©e comprenaient des sculptures humaines quasiment grandeur nature. Nombre de ces statues sont encore visibles aujourdâ??hui au MusÃ©e palestinien de JÃ©rusalem.



La photo ci-dessus montre une modÃ©lisation situÃ©e sur le cÃ´tÃ© nord du palais. Elle a Ã©tÃ© Ã©difiÃ©e dans le but dâ??illustrer ce Ã quoi ressemblait le palais avant quâ??il ne soit dÃ©figurÃ© par le sÃ©isme.



Au fil des ans, de nombreux efforts ont Ã©tÃ© dÃ©ployÃ©s pour rÃ©cupÃ©rer et restaurer certaines parties du palais, parfois sans succÃ¨s. Le ministÃ¨re palestinien du Tourisme a Ã©galement Ã©rigÃ© un toit pour protÃ©ger les mosaÃ¯ques du palais, grÃ¢ce Ã un financement de lâ??Agence japonaise de coopÃ©ration internationale (JICA). Dâ??une superficie de 2 500 mÃ¨tres carrÃ©s, le toit couvre Ã©galement la salle de rÃ©ception et le hammam. Eyad Hamdan affirme que les efforts de restauration sont entravÃ©s par les restrictions imposÃ©es par les autoritÃ©s dâ??occupation israÃ©liennes, qui rendent difficile lâ??entrÃ©e du matÃ©riel sur le site.

Â« Lâ??occupation israÃ©lienne a bloquÃ© de nombreux matÃ©riaux et Ã©quipements nÃ©cessaires Ã la construction du toit, qui avaient Ã©tÃ© donnÃ©s par le Japon. Cependant, une grande partie a Ã©tÃ© autorisÃ©e par la suite, aprÃ¨s des pressions du gouvernement japonais Â», prÃ©cise Eyad Hamdan.

Â« Le toit, en forme de tente, recouvre le sol en mosaÃ¯que et le protÃ¨ge des tempÃ©ratures extrÃªmes, de lâ??humiditÃ© et de la pluie. Il permet aux gens de venir le voir sans le piÃ©tiner ou lâ??endommager. Cela a permis de beaucoup mieux organiser les visites des touristes. Â»

Source : Middle East Eye

date crÃ©Ã©e
2022/01/11